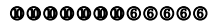




REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI



FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION
(FASEG)



MEMOIRE DE LICENCE PROFESSIONNELLE



OPTION : Economie Appliquée

FILIERE : Sciences Economiques

THEME

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

Réalisé et présenté par :

GOUDOUME Antoine

ZANOU Gilles

Sous la Direction de :

Dr Cossi Gilles TOBOSSI

Enseignant à la FASEG

Année Académique : 2014-2015

DEDICACE

Je dédie ce travail :

⇒ A mes très chers parents ; trouvez ici un des fruits de tous ces énormes sacrifices parfois douloureux mais nobles que vous vous êtes imposés pour assurer mon avenir.

⇒ A mes frères et sœurs.

GOUDOUME Antoine

DEDICACE

Je dédie ce travail :

- ❖ A mes parents,
- ❖ A tous ceux qui ont œuvré pour ma formation de près ou de loin.

ZANOUE Gilles

REMERCIEMENTS

Ce mémoire ne serait une réalité sans le précieux concours de notre Directeur de mémoire, le Docteur Cossi Gilles TOBOSSI, Enseignant à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG), de l'Université d'Abomey-Calavi qui, malgré ses multiples préoccupations, n'a ménagé aucun effort pour diriger ce mémoire ; qu'il trouve ici, l'expression de notre profonde reconnaissance.

Nos remerciements vont également à nos professeurs de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion qui nous ont enseigné le savoir, le savoir-faire et le savoir être.

C'est le lieu de rendre un hommage mérité à tous les directeurs, chefs et personnels des services Techniques et institutions de : UPS-Bénin, CeRPA-Atlantique, CeCPA-Allada, à Madame Bertille GUEDEGBE Marcos, productrice, formatrice d'ananas et vendeuse de ces intrants à Allada.

Nos remerciements vont également à l'endroit de tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à ce travail.

SIGLES ET DEFINITIONS

- CeCPA** : Centre Communal pour la Promotion Agricole.
- CeRPA** : Centre Régional pour la Promotion Agricole.
- DSRP** : Document de Stratégie de Réduction de Pauvreté.
- FAO** : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture.
- FASEG** : Faculté des Sciences Economiques et de Gestion.
- FSA** : Faculté des Sciences Agronomiques.
- INRAB** : Institut Nationale de Recherche Agronomique du Bénin.
- MAEP** : Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.
- PIB** : Produit intérieur Brut
- PNUD** : Organisation des Nations Unies pour le Développement.
- PSRSA** : Plan Stratégique de Relance du secteur Agricole.
- UAC** : Université d'Abomey-Calavi.
- UNICEF** : Organisation des Nations Unies pour l'Enfance et la Famille.
- UPS** : Union des Producteurs du Sud-Bénin.

LISTE DES FIGURES ET DES GRAPHS

Figure N°1 : Raisons du choix des producteurs pour la culture de l'ananas.....	13
Grphe N°1 : Activité principale des producteurs d'ananas.....	28
Grphe N°2 : Activité secondaire N°1 des producteurs d'ananas.....	28
Grphe N°3 : Activité secondaire N°2 des producteurs d'ananas.....	29
Grphe N°4 : Utilisation du revenu pour la campagne agricole 2013-2014.....	30
Grphe N°5 : Utilisation du revenu pour la campagne agricole 2012-2013.....	30

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N°1 : Systèmes de culture et leurs caractéristiques à Allada.....	15
Tableau N°2 : Types des producteurs d'Allada.....	15
Tableau N°3 : Patrimoine des producteurs d'ananas.....	23
Tableau N°4 : Estimation de la marge brute à l'hectare par culture.....	24
Tableau N°5 : Pourcentage des individus ayant accès au soins de santé.....	25
Tableau N°6 : Situation alimentaire des producteurs d'ananas	26
Tableau N°7 : Taux moyen de scolarisation des enfants d'âge supérieur ou égal à 7....	26
Tableau N°8 : Part du revenu net de l'ananas dans le revenu agricole net total.....	31
Tableau N°9 : Part du revenu investi dans l'agriculture et l'élevage.....	32
Tableau N°10 : Pourcentage de la superficie totale en ananas.....	33
Tableau N°11 : Part du temps totale consacré à l'ananas.....	34
Tableau N°12 : Revenu agricole net des cultures les plus pratiquées.....	35
Tableau N°13 : Dépenses annuelles minimales pour la satisfaction des besoins d'un ménage composé d'un homme, de deux femmes et de six enfants.....	36
Tableau N°14 : Superficies seuils pour les différentes variétés d'ananas cultivées dans les ménages à nombre différent d'enfants.....	37

LISTE DES ENCARTS

Encart N°1 : Perception des productions du bien être et de la pauvreté.....	22
Encart N°2 : Le producteur d'ananas et les mesures anti-risques.....	29
Encart N°3 : Point de vue d'un producteur sur l'accumulation de richesse.....	31

SOMMAIRE

Dédicace 1.....	i
Dédicace 2.....	ii
Remerciements	iii
Sigles et définitions.....	iv
Liste des figures.....	v
Liste des tableaux.....	Vi
Sommaire.....	vii
Résumé.....	viii
Abstract.....	viii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : Point des connaissances, Problématique, Littérature empirique et Démarche méthodologique.....	2
1.1- Etat des connaissances.....	2
1.2- Clarification des concepts.....	3
1.3- Problématique.....	5
1.4- Quelques études empiriques sur l'efficacité des systèmes de production agricole.....	9
1.5- Démarche méthodologique.....	10
CHAPITRE II : Contribution de la production de l'ananas à la croissance économique du Bénin.....	13
2.1- Choix des variétés et système de culture	13
2.2- Production de l'ananas dans le département de l'Atlantique	16
2.3- Un système de culture de l'ananas.....	17
2.4- Commercialisation de l'ananas.....	18
2.5- Les autorités béninoises interpellées.....	21
CHAPITRE III : Contribution de la production d'ananas à l'amélioration des conditions de vie des producteurs.....	22
3.1- Le patrimoine des producteurs d'ananas.....	23
3.2- Situation sanitaire.....	24
3.3- Situation alimentaire.....	25
3.4- Taux moyens de scolarisation.....	26
3.5- Les activités génératrices de revenus.....	27
3.6- Utilisation des revenus.....	29
3.7- Accumulation de richesses.....	31
SUGGESTIONS.....	39
CONCLUSION.....	40
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	41

RESUME

Dans le but de satisfaire leurs besoins économiques inhérents à l'accroissement démographique, à la pauvreté et face à la demande extérieure et intérieure, les populations de la commune d'Allada (Département de l'Atlantique) se livrent à la production de l'ananas. Notre étude porte sur la production de l'ananas au Bénin. La démarche utilisée comporte la collecte des données, les travaux de terrain et enfin le traitement des données. Les résultats obtenus permettent de conclure que la production de l'ananas contribue à la croissance économique du Bénin et à la réduction de la pauvreté.

Mots clés : Production, ananas ; commercialisation.

ABSTRACT

In the aim of satisfying their economical needs leading to the demographic increasing, to the poverty and face to the external and internal demand, the populations of Allada (department of Atlantic) start with pineapple production. Our study is focus on the production of pineapple in Benin. The step followed is made up of the gathering of information's field investigation and the treatment of information's. The results obtained allow us to sum up this work by saying that the production of pineapple contribute to grow up the economical branch of Benin and the reduction of poverty.

Key words: Production; pineapple; commercialization.

INTRODUCTION

La lutte contre la pauvreté constitue pour le continent africain l'un des défis majeurs à relever pour amorcer un vrai développement. La majorité des personnes victimes de ce fléau proviennent du secteur rural. Selon TOVO (1995), 60% au moins des pauvres vivent dans les zones rurales. Parmi les options de la politique agricole du gouvernement Béninois, la diversification des cultures d'exportation par zone agro-écologique constitue l'une des stratégies de réduction de la pauvreté. Ainsi, pour le département de l'Atlantique, le manioc et l'ananas ont été ciblés (TROPAGRI Consult, 1998-a).

Selon Ogoudédji (1998), l'ananas béninois est d'une qualité très recherchée sur le marché international en général, et européen en particulier. La demande de ce produit est constamment insatisfaite. Les zones favorables à cette culture se situent essentiellement au Sud-Bénin (département de l'Atlantique). On en dénombre sept (7) qui sont les communes de Zè, Abomey-Calavi, Allada, Tori-Bossito, Toffo, Kpomassè et Ouidah dont principalement la commune d'Allada.

En effet, dans tout échange de produits agricoles, le producteur est un acteur clé qui ne saurait être négligé. Comment la production de l'ananas affecte-t-elle le PIB? Comment la production de l'ananas peut-elle réduire la pauvreté au Bénin ?

Voilà autant de questions qui une fois étudiées, pourraient donner lieu à des actions ciblées dans les catégories de producteur d'ananas.

CHAPITRE I : POINT DES CONNAISSANCES, PROBLEMATIQUE, LITTERATURE EMPIRIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE

1-1- Etat des connaissances

L'état des connaissances prend en compte les différents documents relatifs à la production et à la commercialisation. Ainsi, les difficultés liées à la production et à la commercialisation des produits vivriers font l'objet de nombreuses études en Afrique et dans les pays en développement.

Selon EICHER et BAKER (1984), les recherches sur la commercialisation des produits dans les années 1950 et 1960 étaient axées sur les offices de commercialisation et sur les cultures d'exportations. Il y a deux décennies, que les recherches s'intéressent beaucoup plus au commerce local des produits vivriers. La quasi-totalité des travaux de recherches ont surtout décrit les réseaux de commercialisation, les liens entre marché, le comportement des divers agents, les performances du système commercial et les insuffisances pouvant se résumer comme suit :

- producteurs et consommateurs sont exploités par les commerçants ;
- longues chaînes d'intermédiaires qui accroissent les frais de commercialisation ;
- mauvaise intégration des marchés.

JONES (1972) désavoue EICHER et BAKER, en affirmant que rien ne prouve que les commerçants exploitent les producteurs et les consommateurs. Il a cependant confirmé la mauvaise intégration des marchés. D'autres études confirment les conclusions de JONES. Il s'agit de celle d'ONGLAS (1978) sur les marchés de Yaoundé citée par AVOHOU (2003). Ce dernier a démontré qu'il existait des écarts sensibles de prix d'un marché à l'autre et que les problèmes de transport étaient la principale cause des fortes marges de commercialisation des produits vivriers qui est rendue difficile par l'absence de données statistiques de base.

Selon TOSSOU C. (2001), l'ananas occupe une place importante dans les systèmes de production agricole du département de l'Atlantique. Et ceci à cause des conditions climatiques et agro-pédologiques favorables à sa culture. Pour FONTAINE M. (1997), nous avons cinq groupes d'ananas à savoir : Cayenne lisse, Spanish, Queen, Pernambuco (Abacaxi) et Perolera. Mais la Cayenne lisse est la plus répandue dans le monde en plantation

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

commerciale. Il se cultive à une grande proportion dans le département de l'Atlantique. Ainsi, il devient la spécialité de ce département et mobilise une main d'œuvre abondante.

Plusieurs dérivés proviennent de la transformation de l'ananas. Ces dérivés (vin, alcool, vinaigre, confiture) sont utilisés dans l'alimentation. L'ananas frais contient divers systèmes enzymatiques dont la broméline, utilisée dans l'industrie pharmaceutique.

Enfin, selon DJONLONKOU (1983-1984) le département de l'Atlantique est la zone à forte production de l'ananas au Bénin. Il faut donc une étude approfondie du marché local (production, utilisation et demande) et du marché mondial (production et offre) et l'évolution du prix sur le marché intérieur et extérieur.

1-2- PROBLEMATIQUE

L'économie béninoise est caractérisée par le secteur primaire (l'agriculture), secondaire (l'industrie) et tertiaire (le commerce). Le pays est à secteur agricole prépondérant (35% du PIB), à secteur secondaire embryonnaire (15% du PIB) et à secteur tertiaire hypertrophié (50% du PIB) et mal organisé à dominance informel (Montcho 2010). L'agriculture est pratiquée sur le tiers environ de la superficie nationale. Elle occupe environ 70% de la population active, contribue pour près de 36% au PIB et fournit 88% des recettes d'exportation (CeRpa 2008). Le secteur agricole est donc l'un des secteurs vitaux de l'économie béninoise.

En effet, l'ananas est l'une des filières de l'agriculture béninoise dont sa culture connaît une certaine émergence avec environ 140000 tonnes, 171330 tonnes et 216747 tonnes respectivement au cours des campagnes 2008, 2009 et 2010. L'ananas fait partie des premières filières faisant l'objet d'exportation au Bénin (MAEP ; 2010). Cependant les conditions édaphiques et climatiques du Sud Bénin sont propices à la culture de l'ananas et lui confèrent de bonnes qualités organoleptiques qui donnent un label à l'ananas Béninois. Le niveau d'exportation de l'ananas est encore très insuffisant face à la demande extérieure sans cesse croissante. Mais les divers acteurs de la filière sont confrontés à des difficultés d'organisation qui ne favorisent pas la synergie indispensable pour une mise au marché ordonnée vers l'union européenne la principale destination de l'ananas de l'Afrique de l'Ouest et du centre (PSRSA ; 2010). Selon les données du MAEP, sur les 216747 tonnes d'ananas produites sur le plan national 215491 tonnes (99,42%) sont produites dans le département de

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

l'Atlantique. La commune d'Allada est l'une des localités du département de l'Atlantique où la culture de l'ananas occupe une place importante parmi les différentes activités économiques. Notons que l'ananas est purement et simplement une culture de rente. Par ailleurs, la production de l'ananas dans la commune d'Allada est confrontée entre autres à des difficultés qui entravent son évolution et son efficacité dans l'accroissement des recettes d'exportation. Au nombre de ces difficultés nous pouvons citer : les difficultés de financement, de variation de prix, des aléas climatiques, de la rareté de main d'œuvre des pertes post récoltes, de mauvais état des routes, de pratique culturale rudimentaire, de manque d'intrants notamment les engrais (NPK, Urée), de manque de rejets, de problème foncier dans la commune. A tous ceci s'ajoute l'insécurité récurrente dans la commune.

Notons de plus qu'en dépit de ce sombre visage que présente la production de l'ananas, il y a eu lieu de penser à l'investissement de l'Etat dans la filière pour augmenter les recettes d'exportation du Bénin.

Comment la production de l'ananas contribue au développement économique du Bénin ?

C'est pour mieux appréhender cette situation dans sa globalité dans la commune d'Allada que la recherche « analyse de la production de l'ananas au Bénin » est instituée.

Cette étude se fonde sur les interrogations suivantes :

- Comment la production de l'ananas affecte-t-elle le PIB?
- Comment la production de l'ananas peut-elle réduire la pauvreté au Bénin ?

Ces diverses interrogations suscitent des objectifs et des hypothèses.

Objectifs spécifiques

- Analyser l'effet de la production de l'ananas sur le produit intérieur brute.
- Etablir le lien entre la production de l'ananas et la pauvreté au Bénin.

Hypothèses

- La production de l'ananas affecte positivement le PIB.
- La production de l'ananas permet aux producteurs d'accroître leur revenu.

1.3- Clarification des concepts

Il nous paraît important de définir certains concepts utilisés dans le mémoire à travers la clarification de concepts afin de permettre une bonne compréhension du texte. Ces concepts sont les suivants: ananas – production – commerce – croissance économique – système de production.

Ananas : selon l'encyclopédie Encarta (2007), l'ananas (ananas Comosus) est cultivé dans les régions chaudes pour son influtescence comestible. Il est savoureux, très parfumé, riche en sucre et en vitamine A, B et C. On le consomme frais, en conserve ou sous forme de jus. L'ananas peu exigeant en eau, préfère des sols meubles. Sa production est de 70 à 75 tonnes par hectare pour des plantations de 50000 à 55000 pieds. Dans le dictionnaire le Petit Larousse 2003, l'ananas est une plante herbacée pluriannuelle, basse, cultivée dans les régions tropicales pour son gros fruit à pulpe sucrée et savoureuse. Ce fruit est de la famille des broméliacées.

Production: selon l'encyclopédie Encarta (2007), la production est la chose créée ou fabriquée (les productions de la nature) .Il vient du mot produire qui désigne l'action de créer un bien, une richesse, un service par une activité agricole, industrielle ou scientifique. Dans le dictionnaire le Petit Larousse 2003, la production est l'action de produire, de faire exister, le fait de se produire, de se former. C'est aussi l'ensemble des pratiques initiées et développées dans le but d'obtenir des récoltes suffisantes pour la satisfaction des besoins des populations (Gnitona, 2000).

Dans ce cas, c'est l'ensemble des moyens et méthodes d'exploitation des terres pour leur mise en œuvre afin d'obtenir un bon rendement.

Commerce: selon Moussa G. (2007) c'est la transmission des produits suivant une chaîne plus ou moins complexe des lieux de production au lieu de consommation. On entend par transmission l'action consistant à faire passer d'un possesseur à un autre un bien qui peut être de nature juridique (personne physique ou morale) ou de nature économique (producteur, consommateur ou intermédiaire). Le commerce est aussi la vente directe du producteur ou du consommateur.

Croissance économique : elle désigne la variation positive de la production de biens et services dans une économie sur une période longue. En pratique, l'indicateur le plus utilisé pour la mesurer est le produit intérieur brut ou PIB .Il est mesuré en « volume » ou « à prix

constants » pour corriger les effets de l'inflation. Le taux de croissance lui, est le taux de variation du PIB. On utilise souvent comme indication de l'amélioration de la richesse individuelle assimilée au niveau de vie.

La croissance est un processus fondamental des économies contemporaines, reposant sur le développement des facteurs de production lié notamment à la révolution industrielle, à l'accès à de nouvelles ressources minérales (mines profondes) et énergétiques (charbon, pétrole, gaz, énergie nucléaire) ainsi qu'au progrès technique. Elle transforme la vie des populations dans la mesure où elle crée davantage de biens et de service. A long terme, la croissance a un impact important sur la démographie et le niveau de vie (à distinguer de la qualité de vie) des sociétés qui en son le cadre. De même, l'enrichissement qui résulte de la croissance économique peut permettre de faire reculer la pauvreté.

Les économistes utilisent le terme de croissance conventionnellement pour décrire une augmentation de la production sur le long terme. Selon la définition de François Perroux la croissance économique correspond à « l'augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes longues d'un indicateur de dimension, pour une nation, le produit global net en terme réels ». La définition de Simon Kuznets va au-delà et affirme qu'il y a croissance lorsque la croissance du PIB est supérieure à la croissance de la population.

Système de production agricole : un système est un ensemble d'éléments sélectionnés présentant une certaine structure (relation entre les éléments) et soumis à des processus de transformation. Les éléments sont les plus petites parties que l'observateur veut considérer dans le cadre de ces objectifs. Les éléments possèdent certains attributs ou caractéristique qui peuvent s'exprimer en unité et en valeur. Ils se distinguent de leur environnement par une délimitation. Lorsque le système est ouvert et dynamique, il utilise certains intrants dans le processus de transformation et produit des extrants (CIRAD ,2002).

Plusieurs définitions ont été données du concept "système de production" .Pour Pfeiffer (1998), « le système de production est la combinaison des facteurs de productions et des productions dans l'exploitation agricole », l'exploitation agricole étant définie comme une unité « dans laquelle l'agriculteur pratique un système de production en vue d'augmenter son profit ».

Pour d'autres, c'est la combinaison de personnes et institutions, dans une zone délimitée, qui utilisent les terres et d'autres ressources naturelles, la main d'œuvre, le capital

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

la technologie, les intrants non factoriels et l'information pour assurer la production et la transformation de l'extrait agricole (qui est destiné à la propre consommation et/ou à l'échange avec des biens et des services produits ailleurs).

Une autre conception, externe à l'exploitation, insiste sur le caractère social, sur la stabilité et les changements des systèmes de production selon divers critères. On parlera par exemple de diversification des systèmes de production (typologie). Ainsi, pour Reboul (1976), « un système de production est un mode de combinaison entre terre, forces et moyens de travail à des fins de production végétale et/ou animale commun à un ensemble d'exploitation ». Un système de production est caractérisé ici par la nature des productions, de la force de travail (qualification), des moyens de travail mis en œuvre et par leurs proportions.

Toutefois le système de production ne concerne pas que les activités agricoles, il intègre également les autres activités de l'agriculteur. C'est ainsi que selon Tourte (1978), il est un ensemble de productions (végétales, animales) et de facteurs de production que le producteur gère pour satisfaire ses objectifs socio-économiques et culturels au niveau de son exploitation. Dans le même sillage, un rapport de l'organisation des Nations Unies l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) produit en 1985, définit le système de production comme « l'ensemble des activités agricoles et non agricoles et des facteurs de production (terre, capital, travail, savoir) que le producteur gère pour satisfaire les objectifs économiques et socio-culturels au niveau de l'exploitation ». La combinaison de ces productions et facteurs de production trouvent sa cohérence à travers la rationalité du producteur qui doit être reconnue et acceptée comme telle (même si elle ne correspond pas à celle du chercheur ou du développeur).

Pauvreté : selon le Lexique d'économie (1999), la pauvreté est la situation d'un individu ou d'un groupe d'individus qui ne dispose pas de ressources suffisantes dans une société donnée pour satisfaire ses besoins en biens et services disponibles dans cette société.

La première approche conceptuelle de la pauvreté s'est surtout basée sur le concept de pauvreté monétaire, que celle-ci soit mesurée à partir des revenus ou de la consommation des ménages. Dans le cadre de cette définition, une personne est pauvre si et seulement si elle ne dispose pas d'un revenu suffisant pour satisfaire à un certain niveau de bien-être.

Une autre approche définit la pauvreté comme étant la non satisfaction des besoins essentiels. Il s'agit d'identifier un certain nombre de besoins de base à satisfaire absolument

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

pour ne pas être pauvre : se nourrir, se vêtir, se loger, etc. Ces besoins sont considérés comme identiques où que l'on soit, même si la manière de les satisfaire varie d'un pays à un autre, selon le climat ou la situation socio-économique.

Développé essentiellement par l'organisation des Nations Unies pour l'Enfance et la Famille (UNICEF, 2003), cette définition estime que la pauvreté est le fait d'être privé de moyens permettant un minimum acceptable de besoins, notamment alimentaires.

En se référant d'une part à la pauvreté monétaire et, d'autre part, à la satisfaction des besoins essentiels, on assiste à un premier élargissement du concept de pauvreté, qui inclut à la fois des éléments monétaires et non monétaires et s'intéresse à la satisfaction de besoins, principalement liés à l'alimentation et aux services sociaux.

La dernière approche est celle de la pauvreté humaine, qui en fait est une esquisse pour clarifier et unifier le concept de pauvreté. En effet, les principes d'action et objectifs de l'élimination de la pauvreté insistent sur le caractère multidimensionnel de la pauvreté. « La pauvreté se manifeste sous diverses formes : absence de revenu et de ressources productives suffisantes pour assurer des moyens d'existence viables, faim et malnutrition ; mauvaise santé ; morbidité et mortalité accrues du fait des maladies ; absence ou insuffisance de logements ; environnement insalubre ; discrimination sociale et exclusion. Une autre caractéristique est que les pauvres ne participent pas à la prise de décision dans la vie civile, sociale et culturelle ». (PNUD, 1995)

Cette démarche a permis une harmonisation de la définition de la pauvreté. Au Bénin par exemple, la pauvreté est définie comme suit dans la perspective du développement humain : « ...la pauvreté signifie la négation des opportunités et des perspectives fondamentales sur lesquelles repose tout le développement humain, tels que la chance de vivre une vie longue, saine, constructive et jouir d'un niveau de vie décent, ainsi que la liberté, la dignité, le respect de soi-même et d'autrui ». Gilbert Aho et al (1997) ont dans leur ouvrage « manuel d'analyse de la pauvreté », définit certains concepts comme la pauvreté. Selon eux, le seuil de pauvreté fait référence à un niveau de bien-être qui permet à une personne ou à un ménage de vivre de manière acceptable dans une communauté donnée ; en général, le niveau de bien-être minimal est atteint par la consommation de biens matériels (alimentaires et non alimentaires), par l'accès à des services publics de base et par le respect des valeurs sociales, communautaires et spirituelles de la personne et du ménage.

1.4- Quelques études empiriques sur l'efficacité des systèmes de production agricole.

Biaou (1991) a étudié l'influence du régime foncier sur la productivité des terres et l'allocation des ressources sur le plateau Adja. Il a essayé de voir si le régime foncier influence l'allocation des ressources et la relation produit-facteurs en utilisant l'analyse de variance et l'analyse de régression. Il a constaté que l'intensité du travail et du capital (coût d'opération) ne dépend pas du mode d'accès à la terre. L'analyse a montré que le rendement réagit positivement à l'intensité d'utilisation du travail et du capital. Par conséquent, les mesures favorisant l'intensité du système de production contribueront à accroître la productivité de la terre et la production agricole. Il a montré également que pour améliorer le niveau du revenu, la taille des parcelles devrait être plus grande chez les femmes, l'économie d'échelle étant encore possible. Contrairement à ce que prévoit la théorie mashallienne, il n'y a aucune perte d'efficacité économique imputable au métayage (ni au niveau des femmes, ni au niveau des hommes) comparativement aux autres modes d'accès à la terre.

Ogoudéji (1998), en étudiant les déterminants de la performance des petits producteurs d'ananas dans la sous préfecture d'Allada à l'aide de deux outils de gestion (l'analyse de groupe et la programmation linéaire), a montré que la performance des petits producteurs d'ananas mesurée par la marge brute par hectare cultivé, est corrélée positivement avec la part de la surface cultivée consacrée à l'ananas. Il en a déduit que ceux qui ont une proportion faible d'ananas dans leur portefeuille d'activités présentent une mauvaise performance.

Biaou (1998) s'est intéressé au régime foncier, au crédit rural et à l'utilisation des ressources productives dans les exploitations agricoles du département du Mono au Bénin. L'un des objectifs de cette étude est d'analyser d'identifier les facteurs fonciers déterminant l'intensité d'utilisation des ressources, la productivité et l'efficacité technique des producteurs. L'estimation de la production frontière (EPF) par la méthode des moindres carrés ordinaires corrigés (MCOC) permet de mesurer l'efficacité technique. La méthode prend comme efficace à 100%, l'exploitation dont l'erreur estimée est positive et la plus élevée. L'une des étapes de cette méthode est l'estimation de la fonction de production par la méthode des moindres carrés. La forme fonctionnelle utilisée pour la fonction de production est la forme multiplicative cobb-Douglas ou log linéaire. Les efficacités techniques ont été estimées au niveau de la parcelle. L'analyse a pris en compte seulement les facteurs contrôlable et évalue le degré d'efficacité de l'exploitant dans l'utilisation de ces facteurs. Il

se dégage des résultats obtenus de l'estimation de la fonction de production que les exploitants du plateau de Comè sont moins performants que les exploitants des plateaux Adja et de Lonkly. La performance la plus élevée est réalisée sur le plateau Adja.

1.5- Démarche méthodologique

La démarche méthodologique comprend trois points essentiels à savoir :

- La collecte des données ;
- Le traitement des données ;
- L'analyse et l'interprétation des résultats.

1.5.1- Collecte des données

Elle est faite à travers la recherche documentaire et les enquêtes de terrain.

1.5.1.1- Recherche documentaire

Cette phase a permis de recenser à partir de la bibliographie existante et disponible, les informations utiles au thème.

1.5.1.2- Enquête de terrain

La collecte des données sur le terrain est faite grâce aux observations directes et aux entretiens avec les personnes ressources (agriculteurs et agents de développement rural). Ces investigations sont faites grâce à la détermination d'un échantillon et la sélection des villages à parcourir.

▪ Echantillonnage

Le choix des agriculteurs enquêtés répond aux critères suivants :

- Avoir au moins 25 ans et exercer l'activité de production de l'ananas ;
- Avoir vécu dans la localité au moins pendant les 10 dernières années.

L'échantillonnage prend en compte trois arrondissements de la commune d'Allada. Ils sont désignés en fonction de leur capacité de production agricole. Ainsi SEKOU, TOGÔ ; LISSEGAZOUN sont ciblés. Le tableau suivant présente la répartition du nombre de personnes enquêtées par arrondissement.

Arrondissement	Sékou	Togô	Lissegazoun	Total
Nombre de producteurs	26	26	26	78

Source : Résultat d'enquête, 2015.

Au total, 78 sur 773 d'anaculteurs (CeCPA Allada, 2015) ont été enquêtés.

Dans le souci de recueillir des renseignements fiables un choix raisonné d'un échantillon de 20 commerçants, 04 autorités locales et 06 agents du développement rural a été opéré au niveau de trois arrondissements de la commune.

▪ **Techniques et outils de collecte des données**

Plusieurs techniques ont été utilisées au cours des investigations en milieu réel. Les observations directe et participante ont permis d'appréhender le mode de culture, les pratiques culturelles utilisées dans la production de l'ananas dans la commune d'Allada.

Les entretiens individuels avec les techniciens des CeCPA et les responsables de groupements d'anaculteurs ont aidé à mieux connaître les atouts et contraintes de la filière ananas. Les méthodes statistiques ont permis de traiter et analyser les différentes données collectées.

1.5.2- Traitement et analyse des données

Le traitement des données concerne le dépouillement des fiches d'enquête et des guides d'entretien.

1.5.2.1- Dépouillement

Les données recueillies sur le terrain ont fait l'objet d'un dépouillement manuel minutieux. Ce dépouillement s'est déroulé sur la base des informations recueillies lors des observations, des enquêtes et des interviews. Après la lecture des informations recueillies, il a été procédé à une répartition en fonction de leurs caractères et des objectifs fixés. En suite, une observation minutieuse des données reçues a permis d'établir les relations entre ces informations. Dans chaque cas, les différentes réponses sont codées et consignées dans un tableau conçu à cet effet. Les résultats issus du dépouillement constituent une partie de la base de données exploitées.

1.5.2.2- Analyse et interprétation des données

Après le traitement des données recueillies, une observation minutieuse et ces renseignements a permis d'identifier les liens logiques entre ces informations, de faire des comparaisons à certains niveaux. Cette procédure a conduit aux résultats présentés (sous forme de figures et tableaux) et analysés. Le logiciel Excel a permis de faire le traitement statistique et la réalisation des figures et des tableaux. Le logiciel Word a permis de faire la saisie du mémoire. Les tests statistiques sont faits à l'aide des logiciels SAS 8.1 et de SPSS 10.0.

Comme tout travail de recherche, celui-ci n'est pas sans difficultés. Les difficultés rencontrées lors de la phase de collecte des données sont nombreuses, mais les principales se résument comme suit : la réticence et le refus de certains commerçants et responsables à

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

répondre à nos questions compte tenu de la sensibilité du thème. Malgré ces difficultés, notre présence régulière sur le terrain avec les agents du développement rural et la méthodologie adoptée ont permis d'obtenir les résultats présentés et interprétés dans les chapitres qui suivent.

CHAPITRE II : CONTRIBUTION DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS A LA CROISSANCE ECONOMIQUE DU BENIN.

2.1- Choix des variétés et système de culture

2.1.1- Choix des variétés

A l'instar de toute pratique paysanne, la culture de l'ananas répond bien à une certaine motivation au niveau des producteurs de la commune d'Allada. La présence de cette culture dans leur système de production est justifiée par des raisons qui leur sont propres. La présence de l'ananas dans les exploitations agricoles de la commune joue prioritairement trois rôles selon les résultats de nos investigations sur le terrain. Il contribue de manière significative à l'alimentation de la population, à l'augmentation de leur revenu et accessoirement à l'alimentation de la volaille. La figure ci-dessous montre les raisons du choix de la culture de l'ananas par les producteurs.

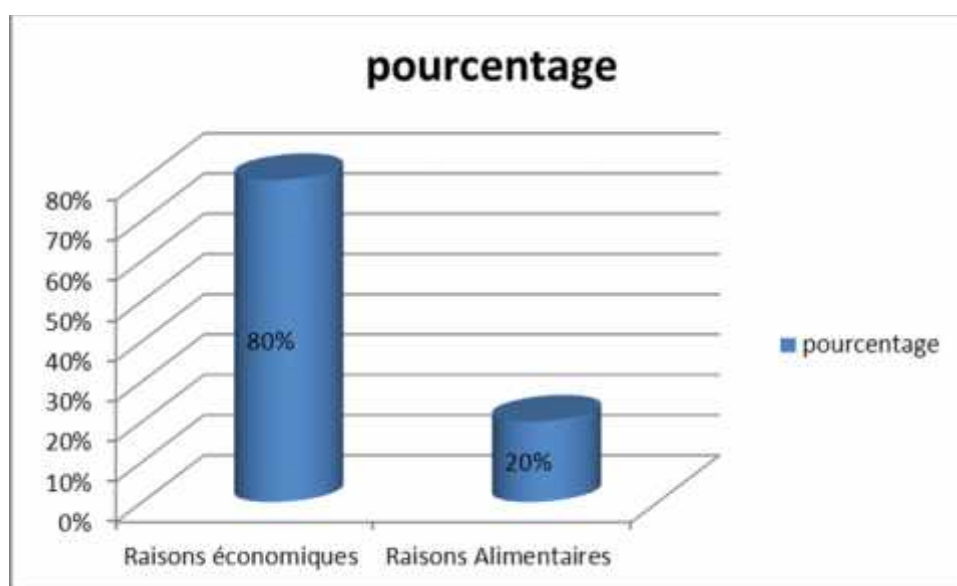


Figure 1 : Raisons du choix des producteurs pour la culture de l'ananas.

La contribution financière de l'ananas représente la principale raison évoquée par 80% des producteurs de l'échantillon pour le choix de cette culture (figure 1). Elle est la raison principale motivant le choix des producteurs de la commune pour la culture de l'ananas. Elle permet de supporter les frais de fourniture et de scolarisation des enfants. Ceci influence le choix des variétés produites dans la commune. Ainsi selon les recherches deux variétés principales sont produites dans la commune : il s'agit de cayenne lisse et pernambuco (Abacaxi) communément appelé pain de sucre. Ces variétés sont recherchées à l'extérieure et

la demande de l'Union Européenne en matière d'ananas est croissante. Ce qui fait que tous les producteurs s'adonnent pour développer la culture des deux variétés dans la commune. Cayenne lisse et Abacaxi sont les deux variétés d'ananas produites dans la commune.

2.1.2- Système de culture de l'ananas

Au cours des enquêtes nous constatons qu'il existe deux grands systèmes de culture dans la commune d'Allada.

- Système traditionnel

Il est pratiqué par 80% des producteurs enquêtés. Cette catégorie de producteurs ne dispose d'aucune technique de production moderne. Des techniques endogènes de production d'ananas s'observent encore dans la commune. La variété la plus cultivée dans ce système est le pernambuco (Abacaxi). La densité de plantation de cette variété dans ce système oscille entre trente (30) et trente cinq (35) mille pieds à l'hectare. Dans ce système, il s'observe une association de l'ananas avec le maïs, le manioc ou l'arachide. Dans ce système de la préparation du sol jusqu'à la récolte aucune norme recommandée n'est respectée. Ce qui fait que dans ce système le pernambuco est destiné à la consommation locale avec un rendement faible. Tout ceci constitue un facteur limitant pour la filière dans la commune.

- Système moderne

Ce système respecte les techniques culturelles recommandées pour la culture de l'ananas. Il est pratiqué par 20% des producteurs de la commune. Des exploitations appartenant aux opérateurs respectent ces normes recommandées pour une meilleure production et par voie de conséquence un rendement considérable. La densité de plantation ici est de cinquante mille (50.000) et soixante mille (60.000) pieds à l'hectare. Le tableau 1 suivant contient les systèmes de culture et leurs caractéristiques à Allada.

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

Tableau n°1 : Les systèmes de culture et leurs caractéristiques à Allada

Type de système	Mode de culture	Type de fruit dominant	Densité de plantation	Catégories de producteurs
Système traditionnel	Se fait souvent en association avec le maïs, l'arachide...	Pernambuco (Abacaxi) destiné aux marchés locaux et nationaux	Densité faible allant de 30.000 à 35.000 pieds à l'hectare	Paysans, fonctionnaires, retraités
Système moderne	Il se fait en mode seul et exige des techniques modernes. Forte consommation de main d'œuvre	Cayenne lisse et Abacaxi destinés aux marchés nationaux et internationaux	Densité forte et comprise entre 50.000 et 70.000 pieds à l'hectare	Opérateur économique, Gros producteurs

Source : Résultat d'enquête 2015

Tableau 2 : Type des producteurs d'Allada

Arrondissement	Sexe du producteur		Niveau d'étude				Alphabétisation en langue nationale	
	M	F	Primaire	Secondaire	Supérieure	Jamais fréquenté	Oui	Non
SEKOU	23	03	08	09	00	09	03	23
TOGÔ	23	03	08	08	00	10	02	24
LISSEGAZOUN	22	04	08	08	01	09	03	23
POURCENTAGE (en %)			30,77	32,05	1,28	35,90	10,25	89,75

Source : Résultat d'enquête (2015)

Les résultats du tableau montrent que 30,77% des producteurs enquêtés ont au moins fait le primaire, 32,5% ont fait des études secondaires et 35,90% n'ont jamais fréquenté.

Du côté de l'alphabétisation, seulement 10,25% des enquêtés sont alphabétisés tandis que 89,75% ne le sont pas.

Ceci montre que la majeure partie de la population qui s'adonne à la culture de l'ananas n'est pas instruite.

2.2- Production de l'ananas dans le département de l'Atlantique

Produit à 97% dans l'atlantique et 3% dans les départements du Zou, des collines, du Mono et du Couffo, l'ananas est en tête de plusieurs autres produits cultivés au Sud du Bénin. Selon les statistiques de 2008 à 2012 du Carder Atlantique-Littoral, il est surtout cultivé, en ordre décroissant dans les communes de Zè, Abomey-Calavi, Allada, Tori-Bossito, Toffo, Kpomassès et Ouidah. Cependant sa production connaît depuis plusieurs années quelques handicaps en l'occurrence trois grandes difficultés. C'est ce qu'a expliqué le chef service programmation et suivi au CeRPA Atlantique-Littoral, M. parfait B. GBASSI qui a géré la filière ananas près d'une vingtaine d'années. La première difficulté est selon lui, la rareté des « rejets » c'est-à-dire la « semence » qui sert à la production de l'ananas. Mais l'ananas appelé pain de sucre ne souffre de cette difficulté.

Son plant mère donne assez de rejets. En effet, les paysans parviennent à obtenir sur son pied au « pain de sucre » 8 à 12 rejets, le pied de la « Cayenne lisse » ne produit qu'au plus 3 rejets. La seconde difficulté, qui est d'ailleurs la plus grande aux dires de M. Parfait GBASSI, c'est la cherté et la rareté des intrants spécifiques ou engrais phytosanitaires très importants pour la production de l'ananas. Il s'agit de l'urée et du sulfate de potasse. Ce dernier est d'ailleurs indispensable pour avoir des ananas de bonne qualité avec peu de fibres, d'un bon arôme et fermes pour résister aux éventuels chocs. C'est le sulfate de potasse qui permet aussi d'avoir un taux normal de sucre et une durée de conservation plus longue. Selon les explications de ce spécialiste de la filière, en raison de la défaillance de la politique nationale d'importation, il arrive des périodes où ces deux intrants sont carrément inexistantes sur toute l'étendue du territoire. Ce qui agit sur la qualité de la production. Aussi la cherté du sulfate de potasse par rapport à l'urée amène la plupart du temps les financiers suffisants à n'acheter que l'urée. Ce qui se répercute automatiquement sur la production. Car les ananas produits rien qu'avec l'urée sont de très mauvaises qualités, précise M. GBASSI.

En effet, Mme Bertille GUEDEGBE Marcos, productrice, transformatrice d'ananas et vendeuse de ces intrants à Allada, a précisé qu'en boutique le sac de 50kg d'urée se vend actuellement à 12.000FCFA alors que celui du sulfate de potasse coûte 16.000FCFA.

La dernière difficulté de production est que tous les producteurs ne sont pas informés de la nécessité de cumuler ces deux intrants à des proportions requises pour la production de l'ananas. Ils ne sont donc pas toujours formés dans ce qu'on appelle « le plan de fumure »

indispensable à l'obtention d'ananas de bonne qualité. Le non-respect de ce plan de fumure par les producteurs est donc causé par l'insuffisance d'appui-conseil à leur profit. C'est-à-dire de l'encadrement adéquat.

Une insuffisance due notamment à une manque criard de personnel de métier susceptible de former ceux-ci en la matière. c'est du moins ce qui ressort de « l'analyse de la rentabilité économique des chaînes de valeur de l'ananas au Bénin » réalisée en juillet 2008 par le MaeP, la filière ananas, le GtZ avec la contribution du programme d'appui à la filière ananas (Padfa), de Helvetas, du réseau des producteurs d'ananas du Bénin (Repab), de l'union des groupements des producteurs d'ananas de Toffo (Ugpat), du conseil d'appui au secteur privé agricole (Caspal) et de l'union des producteurs du Sud-Bénin (UPS).

2.3- Un système de stockage inexistant

Pour l'heure, le Bénin ne dispose pas encore d'aucun système de conservation digne de ce nom a signalé M. Parfait GBASSI. Les traitements adéquats pour bien conserver les ananas n'existent donc ni au niveau des producteurs, ni au niveau des transformateurs, ni à l'aéroport, lieu de leur exportation (généralement en 24h) vers l'Europe. Or l'ananas est un bien être très vite périssable. Sa durée de conservation varie notamment en fonction de son degré de maturation. Ainsi a indiqué M. GBASSI, quand il est complètement mûr (M_3), il ne dure que cinq (5) jours au plus et quand il est mûr au tiers ($1/3$) ou au deux tiers ($2/3$) (M_1 et M_2) ; il dure entre 7 ; 8 et 9 jours au maximum. Mais quand il n'est pas encore mûr (M_0) ; il peut durer un peu plus d'une semaine, mais pas deux semaines.

Toutefois, il faut indiquer que pour conserver les ananas, certains particuliers et coopératives qui en produisent eux-mêmes ou en achètent chez les producteurs, procèdent à leur transformation. C'est donc à cette méthode de conservation que l'on fait parfois recours au Bénin. Mais là aussi, il se pose encore quelques problèmes.

La plupart de ces transformations sont artisanales ; a confié M. Gbassi. Il n'y a donc pas une usine réelle de transformation industrielle d'ananas créée à ce jour par l'Etat béninois. Il n'y a que quelques usines de transformation artisanale qui existent sur le territoire notamment à Allada comme celle de Mme Bertille GUEDEGBE Marcos qui y procède à la transformation artisanale d'ananas en jus appelé « Tillou ». Il existe toujours à Allada, une autre usine qui transforme l'ananas en cannette de jus d'ananas appelé « Ira ». Il y a aussi ; de façon éparse sur le territoire, des citoyens qui procèdent à une transformation domestique de l'ananas en bouteille. Et là, ceux-ci se confrontent au problème de disponibilité des bouteilles. Puisqu'il n'existe pas encore une usine de production de bouteilles au Bénin, ils recourent

essentiellement aux bouteilles recyclées et vendues par les bonnes dames sur les marchés locaux notamment à Dantokpa.

2.4- Commercialisation de l'ananas

Deux unités de vente sont utilisées au niveau local pour la commercialisation de l'ananas. Il s'agit de la bâchée et de la quarantaine. La bâchée comprend environ 1200 fruits soit 30 quarantaines environ. La vente à travers ces unités ne permet pas au producteur de rentabiliser véritablement son exploitation. En effet, les clients procèdent à une discrimination des fruits qui sont considérés comme gros pour un client donné, ou petits aux yeux d'un autre. L'exportation quant à elle est caractérisée par la vente au kilogramme de fruit. Mais à ce niveau aussi, de sérieux problèmes se posent aux producteurs d'ananas. En effet, ce ne sont pas les producteurs eux-mêmes qui exportent leur produit. Ce sont généralement des grands producteurs exportateurs dont les tonnages sont insuffisants pour faire face à la forte demande. Ces derniers se rabattent donc sur les autres producteurs. Les modalités de ces transactions ne sont pas clairement définies de sorte que c'est généralement, après la vente à l'aéroport que le tonnage et les recettes sont communiqués au producteur.

2.4.1- Une diversité de marché d'écoulement.

L'ananas produit au Bénin est écoulé vers trois principales sources. Il s'agit des marchés locaux, sous-régionaux et l'exportation vers l'extérieur. En effet, sur le plan national ce sont les marchés locaux qui servaient à cela. Il s'agit notamment des marchés de l'Atlantique et du Littoral tels que Dantokpa à Cotonou, Glo, Zè plaque (où il y a une très grande quantité d'ananas disponibles et produits soit par les paysans originaires de Zè vers la région de Tangbo ou de Glo, soit par les vendeuses elles-mêmes ou leur mari), Zinvié, Sèhouè et Sékou. L'ananas béninois est aussi exporté vers la sous-région, principalement vers le Nigéria et en second lieu, vers le Niger, le Burkina-Faso et le Mali qui eux, les revendent ou les transforment sur place. Ces exportations sous-régionales sont soit effectuées par les producteurs eux-mêmes, des particuliers qui achètent chez ces derniers, ou par de petits groupements de transformation artisanale qui exportent une partie de leurs ananas pour en éviter le dépérissement. Il arrive aussi que des coopératives béninoises aillent vendre les ananas lors des foires organisées par les pays de la sous-région.

L'exportation vers l'Europe et précisément vers « le marché de registre » de la France constitue le dernier lieu d'écoulement des ananas (uniquement M₁ et M₂ à la durée de conservation plus longue) puis, la France exporte à son tour l'ananas béninois vers la Belgique et l'Espagne, a précisé M. Parfait GBASSI.

Les périodes de fortes demandes sont celles de la fête de pâques, de Noël et Nouvel an, toutes les autres étant des périodes creuses ou à risque pour les exportations.

En ce qui concerne le prix sur le marché local, il varie selon les mois ; ce qui fait que le producteur est fragilisé après une vente à perte. Le prix de l'ananas est très sensible à la saison des mangues en avril. En effet, au cours de cette période, la sortie des mangues fait que l'ananas ne s'écoule pas bien. Cette période est également marquée par la floraison naturelle des fruits. Ceci fait qu'il y a une abondance de fruits concurrents sur le marché, la chute des prix est alors systématique.

2.4.2- Les difficultés de commercialisation

Sur le plan de la commercialisation nationale et sous-régionale, les deux difficultés majeures sont les conditions inadéquates de transport des ananas et les tracasseries policières. En effet, tel que les ananas sont généralement « paquetés » à l'intérieur des véhicules, ils sont exposés aux chocs et peuvent subir quelques blessures avant d'être acheminés vers leur destination finale. Ceci peut causer non seulement quelques pertes matérielles, mais aussi influencer sur le prix de vente pouvant ainsi baisser, occasionnant également des pertes financières. Quant aux tracasseries policières, M. GBASSI indique qu'il y a beaucoup de frais douaniers qui sont payés par les transporteurs sur les voies internes d'exportation. Pour ce qui est de la commercialisation vers l'extérieur, elle souffre aussi de deux principaux handicaps : l'emballage des ananas par les producteurs et le fret aérien. Le plus souvent, les producteurs manquent cruellement de cartons devant servir à emballer les ananas en vue de leur exportation. Puis, en dehors du coût élevé d'exportation (qui est en train d'être revu à la baisse par les compagnies aériennes de transport), il peut arriver que l'avion soit en retard ou ne vienne carrément pas. Cela empiète sur la conservation des ananas qui étant déjà emballés, risquent de pourrir à cause de l'humidité. Toujours selon les explications de M. GBASSI, il arrive également que pour un empêchement ou une autre raison, l'acheteur français décommande à la dernière minute l'exportation.

Dans ce cas la marchandise sera bloquée sur le territoire national. Et il explique que c'est dans ce contexte-là que les producteurs, obligés de récupérer leurs marchandises, sont souvent amenés à les brader à vil prix aux vendeuses de Cotonou et environs qui cassent à leur tour le prix de vente de l'ananas. Hormis le consommateur qui est le seul bénéficiaire d'une telle situation, cela représente une grande perte aussi bien pour les producteurs que pour l'Etat.

2.4.3- Gestion économique d'une exploitation d'ananas

2.4.3.1- Notions économiques

La recherche d'un gain sûr et croissant nécessite une bonne gestion de l'exploitation et donc une excellence connaissance des techniques de production ainsi que la maîtrise des aspects économiques et financiers liés à la production.

L'investissement réalisé doit être géré (qu'il s'agisse de l'argent personnel, d'un prêt, d'un crédit agricole ou d'un projet d'assistance) et rentabilisé une mauvaise gestion est souvent la cause de l'échec d'une entreprise d'exploitation d'ananas.

2.4.3.2- Rappels des activités dans le cadre d'une exploitation d'ananas.

Faire l'étude d'un projet d'ananas revient à analyser les conditions de développement d'une activité d'ananas à savoir :

- localisation des marchés d'écoulement, potentialité physique ;
- aménagement de la parcelle ;
- achat équipement et matériel ;
- différentes tâches de production allant du semis à la récolte et aux opérations post récolte.

2.4.3.3- Eléments de gestion.

▪ Le produit brut

C'est la valeur de la production d'ananas au moment de la vente. C'est le nombre de kilogramme récolté multiplié par le prix de vente au kilogramme. Il faut donc peser les récoltes et noter les prix de vente en fonction du temps et des marchés. Ceci permettra de déceler les moments de production et les marchés les plus intéressants et facilitera ainsi la prise de décisions lors de la gestion de l'exploitation de l'ananas.

▪ La marge brute

Du produit brut, il faudra ensuite déduire les charges des agents de production ou intrants. Elle permet de comparer la rentabilité de différentes cultures entre elles. C'est donc un outil de gestion important.

▪ Revenu net

Ensuite déduire de la marge brute des charges fixes de l'exploitation et on obtient le revenu net.

NB : Le revenu net doit valoriser le travail et les risques pris par le producteur d'ananas et éventuellement sa famille.

Il est important également de ne pas considérer le produit brut comme le revenu net.

2.5- Les autorités béninoises interpellées

Malgré le fait que l'ananas soit produit en grande quantité au Bénin, et disponible sur l'ensemble du territoire, les acteurs de la filière estiment qu'il est très important de le rendre plus compétitif sur les échiquiers régional et international. Ce qui passe notamment, à leurs dires par un meilleur encadrement de la filière, des pays qui l'animent et surtout l'installation à court terme d'une unité nationale et départementale de transformation industrielle des ananas.

Cela interpelle l'implication effective des autorités compétentes en la matière. Par ailleurs, parvenir à une plus grande compétitivité de la culture de l'ananas au Bénin nécessite également des recherches bien fournies avec des résultats satisfaisants, ont-ils confié. Ce qui fait notamment appel à une dynamisation des travaux de l'Institut Nationale de Recherche Agronomique du Bénin (INRAB). Selon les explications de M. Parfait GBASSI, l'on assiste de plus en plus à une dégénérescence de la variété de la « Cayenne lisse », empêchant ainsi une augmentation des emblavures de cette variété d'ananas. Or en dehors de quelques petits travaux de recherche que fait l'Agronome Christophe TOSSOU, ce terrain demeure depuis des lustres encore vierge, a indiqué M. GBASSI. Face à cela, ce dernier pense qu'il urge que l'Etat et ledit institut intensifient les recherches en la matière. Ceci, en épurant notamment la variété, a-t-il indiqué. Aussi ajoute-t-il, le gouvernement béninois doit mettre à court terme davantage de moyens techniques et financiers à la disposition de la recherche pour une troisième variété d'ananas :

Le MD₂ (en étude embryonnaire au Bénin). Très prisé et fortement recherché sur le marché international selon les propos de M. Parfait GBASSI, cette variété se produit déjà en Côte d'Ivoire et au Ghana. Le Bénin gagnerait donc à prendre exemple sur ceux-ci et diversifier les variétés d'ananas produites sur le territoire national. Une diversification de la production qui favorisera, par ricochet, la diversification des sources d'écoulement des ananas béninois. Ceci permettra un meilleur rayonnement de ces derniers sur le marché international, stimulant et boostant ainsi la croissance du PIB et par voie de conséquence le développement du Bénin.

Au terme de ce deuxième chapitre, la première hypothèse est vérifiée. Les analyses des résultats obtenus lors de nos travaux sur le terrain attestent effectivement que la production de l'ananas est à l'origine de la croissance du PIB malgré les différentes difficultés que rencontrent les producteurs dans cette filière.

CHAPITRE III : CONTRIBUTION DE LA PRODUCTION D'ANANAS A L'AMELIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES PRODUCTEURS.

Les enquêtes effectuées sur le niveau de prospérité des producteurs d'ananas ont permis de recueillir les critères dont ces derniers tiennent compte pour caractériser le bien-être d'un individu. L'étude focalisera son attention sur certains critères (les plus objectivement vérifiables) identifiés à savoir :

- Le patrimoine,
- La situation alimentaire,
- La situation sanitaire et
- Le taux de scolarisation.

Les propos recueillis dans l'encart N°1, donne des précisions à ce sujet.

Encart N°1 : Perception des producteurs du bien-être et de la pauvreté

« Etre pauvre, c'est de ne pas avoir du maïs, du manioc ou du niébé à manger, même si c'est pour quelques jours »

« Quand tu es pauvre, tu n'arrives pas à envoyer ton enfant ou ta femme malade à l'hôpital pour se faire soigner. Tu es alors obligé de le traiter à la maison puisque cela te revient moins chère.»

« Moi par exemple, mes enfants ne vont pas à l'école. Même si j'ai un peu d'argent sur moi, je suis quand même pauvre. Les enfants des personnes riches ne restent pas à la maison.»

« Celui qui est pauvre n'a pas d'argent et ne peut rien réaliser. Sans argent, rien n'est possible ».

« C'est quand tu n'arrives pas à donner 10 francs le matin pour aller à l'école alors que les autres enfants prennent 25 francs.»

« C'est quand tu trouves 100 francs et tout va dans les condiments.»

Source : Enquête qualitative, 2015

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

3.1- Le patrimoine des producteurs d'ananas

C'est le principal critère, selon les producteurs enquêtés, pour caractériser le bien-être d'un individu. Le tableau suivant récapitule les statistiques concernant cet indicateur.

Tableau n°3 : Patrimoine des producteurs d'ananas

Catégorie de producteurs	LISSEGAZOUN					SEKOU				
	Moy (en milliers)	σ (en milliers)	Max (en milliers)	Min (en milliers)	Eff	Moy (en milliers)	σ (en milliers)	Max (en milliers)	Min (en milliers)	Eff
1) [0 ; 0, 5[398	± 52	770	59	33	500	± 46	300	60	45
1)[0,5 ; 1]	1.185	± 322	12.500	622	10	1.000	± 475	2.627	527	15
3) > 1	8.140	± 4.000	94.164	510	5	7.450	± 5.266	66.825	412	8
Total					48					68

Moy= Moyenne ; σ= Variance ; Max= Maximum ; Min = Minimum ; Eff= Effectif.

Source : Résultats de terrain 2015.

Le patrimoine le plus faible est de 59.000 et le plus élevé est de 94.164.000. On constate que les maxima les plus élevés sont obtenus par les producteurs de LISSEGAZOUN. Ceci pourrait être dû à ce que la plupart des producteurs produisent la Cayenne lisse et de ce fait s'intéresse plus à l'exportation. Au contraire, à Sékou, c'est le pain de sucre, destiné pour le marché local qui est dominant.

Le patrimoine des producteurs d'ananas augmente lorsqu'on évolue des petits aux grands producteurs. En effet, Les producteurs moyens ont près de 2 à 3 fois le patrimoine des petits producteurs. Les grands producteurs ont un patrimoine près de 5 à 7 fois supérieur à celui des producteurs moyens.

Précisons que plus de 82,75% des grands producteurs construisent des maisons en dur alors que chez les petits producteurs, 52,45% des cas sont dans des maisons en terre rouge.

Un tel résultat pourrait trouver sa justification dans le fait que les grands producteurs d'ananas exploitent des superficies qui sont supérieures à celles des petits producteurs. Par conséquent, les grands producteurs sont sensés réaliser plus de recettes avec de l'ananas que les petits producteurs. Ceci leur permet d'avoir, en une seule fois, plus d'argent que les petits producteurs d'ananas.

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

De plus, l'estimation de la marge brute à l'hectare par culture donne une très grande avance à la production de l'ananas (confère tableau n°4). Par conséquent, le producteur d'ananas qui fait plus d'hectares qu'un tiers a de très grandes chances d'avoir plus de patrimoine que son collègue.

Enfin, la production de l'ananas présente une particularité : son mode de vente. En effet, la production est vendue généralement en bloc, ce qui fait que le producteur a en une seule fois un volume important de cash à sa disposition. Ce mode de vente, qui n'est pas souvent rencontré au niveau des autres cultures, permet au producteur d'ananas de faire des investissements importants.

Tableau n°4 : Estimation de la marge brute à l'hectare par culture

Cultures	valeur moyenne de production	Total des charges	Marge brute
Maïs	162.500	63.150	99.350
Manioc	160.000	84.300	75.700
Niébé	135.000	53.800	81.150
Arachide	132.000	66.600	65.400
Essences forestières	600.000	246.000	403.600
Palmier à huile	800.000	480.900	319.100
Agrumes	390.000	109.900	280.100
Ananas	2.000.000	778.200	1.221.800

Source : Résultats de terrain 2015

Ce résultat est confirmé par l'analyse de variance pour laquelle, les probabilités trouvées sont de 0,039 ($P < 5\%$). Les différences entre les trois catégories sont significatives à 5%, le test de Newman-Keuls permet de dire que le patrimoine des grands producteurs est supérieur à celui des producteurs moyens. Enfin le patrimoine des producteurs moyens est supérieur à celui des petits producteurs.

3.2- Situation sanitaire

Cet indicateur est le deuxième plus important pour caractériser le niveau de prospérité d'un individu, selon les producteurs. Ces derniers jugent qu'un producteur est aisé lorsqu'il a les moyens d'envoyer son parent malade à l'hôpital. Les résultats obtenus sont consignés dans le tableau suivant :

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

Tableau n°5 : Pourcentage des individus ayant accès au soin de santé.

Catégorie de producteurs (ha)	LISSEGAZOUN			SEKOU		
	Effectif	Pourcentage (%)	Effectif	Effectif	Pourcentage (%)	Effectif
1/ [0 ; 0,5[12	36	33	15	33	45
2/ [0,5 ; 1]	6	60	10	8	53	15
3/ > 1	4	80	5	6	75	8
Total			48			68

Source : Résultats de terrain 2015

Il n'y a pas une très grande différence entre les producteurs de LISSEGAZOUN et ceux de SEKOU. En effet, les pourcentages observés ne sont pas significatifs à 5% au test t de student où les probabilités sont de 0, 1 ; 0,9 et 0,56 respectivement pour les première, deuxième et troisième catégories.

On remarque nettement, en allant des petits producteurs aux grands producteurs, que le pourcentage des producteurs qui envoient leurs parents malades pour se faire soigner dans les centres de santé, augmente.

L'analyse de variance réalisée permet de conclure quant à l'existence d'une différence significative à 5%, entre les trois groupes. En effet, la probabilité obtenue est 0,032. Il s'ensuit que les différences observées entre les trois catégories sont significatives. Le test de Newman Keuls permet de dire que les grands producteurs d'ananas envoient plus leurs parents malades aux centres de santé que les producteurs moyens et ceux-ci, plus que les petits producteurs. Ces résultats pourraient se justifier par le fait que la capacité financière des grands producteurs est largement supérieure à celle des moyens et petits producteurs.

3.3- Situation alimentaire

Les producteurs identifient la sécurité alimentaire à la disponibilité permanente des cultures de base : maïs, manioc et niébé. Ceci nous a amené à nous intéresser à la période de couverture 2013-2014 pour ces productions. Les statistiques sont consignées dans le tableau n°6.

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

Tableau N°6: Situation alimentaire des producteurs d'ananas.

Catégorie de producteurs (ha)	LISSEGAZOUN			SEKOU				
	Maïs	Manioc	Niébé	N	Maïs	Manioc	Niébé	N
[0 ; 0,5[6,75	4,69	8,88	33	9,76	3,98	3,98	45
[0,5 ; 1]	7,70	5,10	9,4	10	10,01	4,7	4,7	15
> 1	8,01	5,17	9,5	5	10,78	5	4,27	8
Total				48				68

N= Effectif

Source : Résultats de terrain

De l'analyse de ce tableau, il ressort que la période de couverture en aliments de base augmente des petits aux grands producteurs d'ananas. Cependant l'analyse de variance révèle qu'il n'y a pas de différence entre les trois catégories. En effet, la probabilité trouvée est de 0,09. Cette probabilité étant supérieure à 5%, on en conclue qu'il n'y a pas de différence entre les périodes de couverture des trois catégories de producteurs.

Ces résultats sont prévisibles dans la mesure où la production des cultures vivrières n'exige pas de fortes dépenses. En effet, le coût de production d'un Kantin de ces cultures est d'au plus de 6.500F. Ceci fait que les deux catégories de producteurs peuvent produire des quantités importantes et suffisantes pour satisfaire les besoins de leur famille.

3.4- Taux moyens de scolarisation

Le tableau N°7 présente les résultats obtenus au niveau de cette variable.

Tableau N°7 : Taux moyen de scolarisation des enfants d'âge supérieur ou égal à 7.

Catégories de producteurs (ha)	LISSEGAZOUN			SEKOU		
	Nombre d'enfants > 7ans	Nombre d'enfants > 7ans scolarisés	Taux de scolarisation	Nombre d'enfants > 7ans	Nombre d'enfants > 7ans scolarisés	Taux de scolarisation
1)[0 ; 0,5[3	1	33	6	2	33
2)[0,5 ; 1]	5	3	60	5	2	40
3) > 1	9	7	77	10	7	70

Source : Résultats de terrain 2015

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

Les différences observées entre LISSEGAZOUN et SEKOU sur le taux de scolarisation ne sont pas significatives car le test de Newman-Keuls donne pour les catégories 1 ; 2 ; 3 des deux localités respectivement les probabilités 0,23 ; 0,12 ; 0,67. Quant aux catégories de producteurs, on note des écarts au niveau du taux de scolarisation. En effet ces taux sont plus élevés quand on passe des petits producteurs aux grands producteurs.

Le test t de student précise que les différences sont significatives à 5%. En effet, les probabilités obtenues sont de 0,48 pour les groupes 1 et 2, et de 0,34 pour les groupes 2 et 3 et de 0,0001 pour les groupes 1 et 3. Ces probabilités sont toutes inférieures à 5%. Il s'ensuit que le taux de scolarisation des grands producteurs est supérieur à celui des moyens producteurs qui à leur tour ont un taux supérieur à celui des petits producteurs.

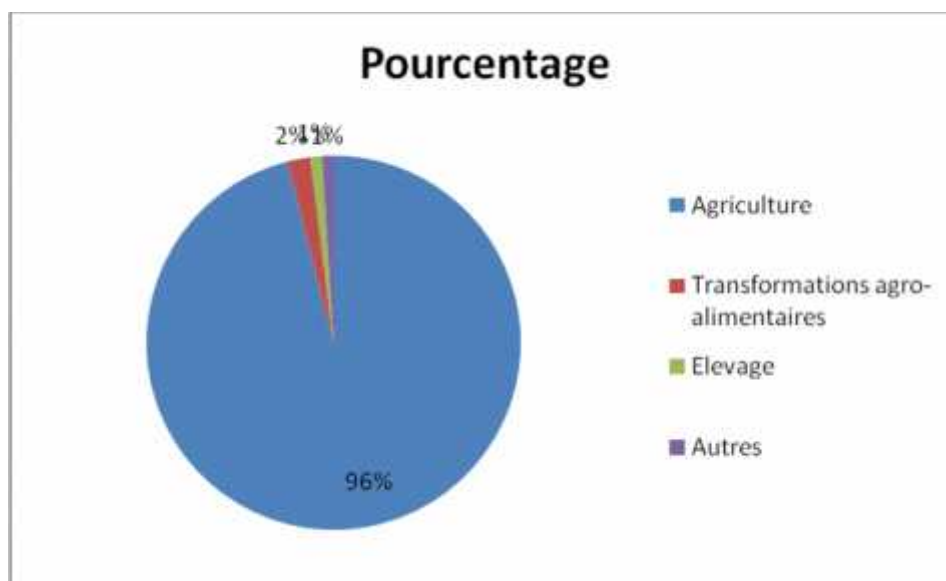
Il convient de préciser que les grands producteurs, revient plus de 35,22% des enfants scolarisés dans des écoles privées. Quant aux moyens et petits producteurs, plus de 86,75% de leurs enfants scolarisés sont inscrits dans des écoles publiques.

Les résultats sont en harmonie avec le fait que la capacité financière du grands producteur est supérieure à celle du producteur moyen qui à son tour a une capacité financière supérieure à celle du petit producteur. Ceci entraîne donc pour les grands producteurs d'ananas un fort taux de scolarisation et l'inscription d'un pourcentage élevé d'enfants dans les écoles privées. Les frais de scolarité des écoles privées étant beaucoup plus élevés que ceux des écoles publiques, les petits et les moyens producteurs préfèrent inscrire leurs enfants dans les écoles publiques.

3.5- Les activités génératrices de revenus

La principale activité des producteurs d'ananas est l'agriculture (96,6% des producteurs) (confère graphe N°1). Ces résultats ne font que confirmer les résultats de Ogoudéji (1998) selon lesquels, l'agriculture est la principale activité des producteurs d'ananas.

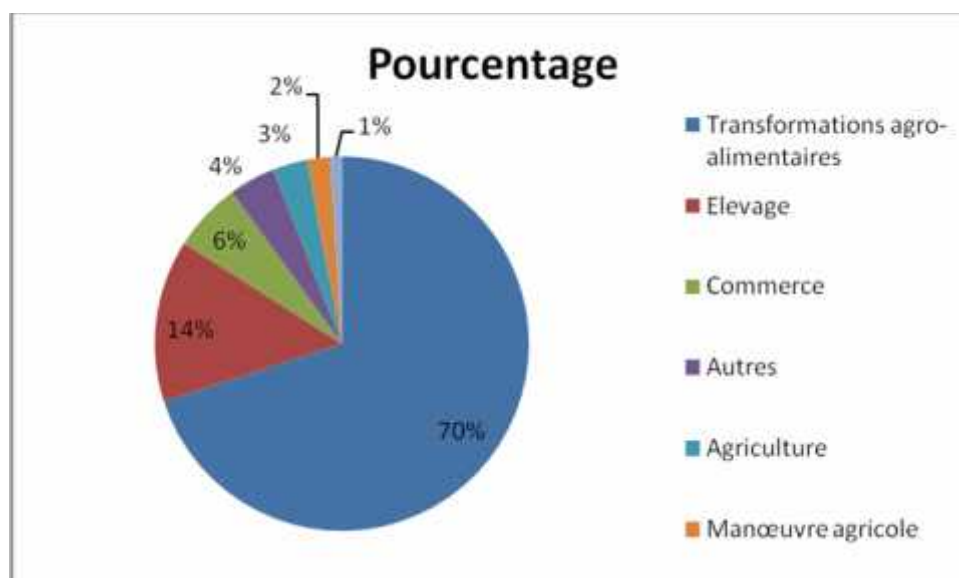
Graph n°1 : Activité principale des producteurs d'ananas



Source : Résultats de terrain 2015

La principale activité secondaire des producteurs d'ananas est l'élevage : 69,7% des producteurs ont pour deuxième activité l'élevage. Ensuite, viennent les transformations agro-alimentaires avec 14,3%. Le reste des statistiques concernant cette variable est représenté par le graphe N°2.

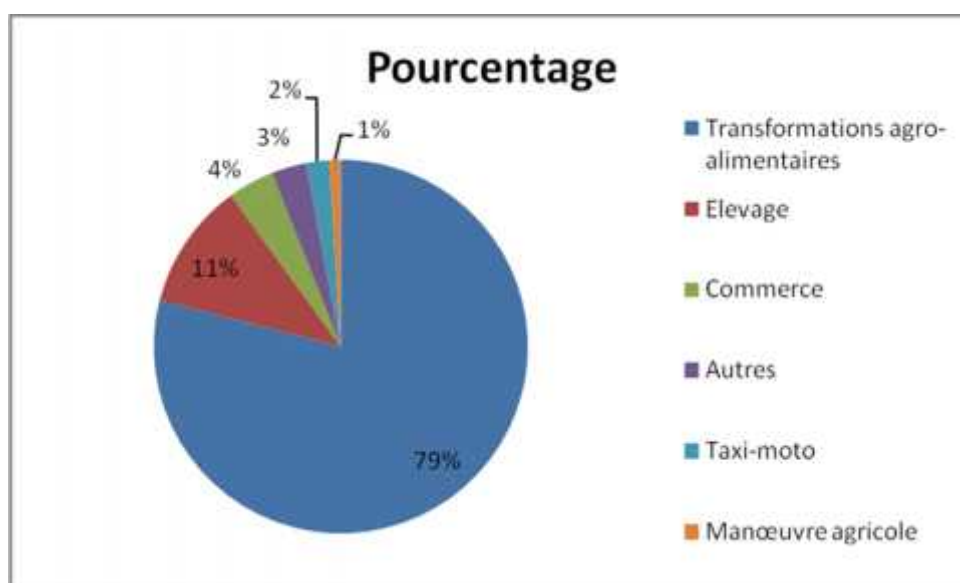
Graph n°2 : Activité secondaire n°1 des producteurs d'ananas.



Source : Résultats de terrain 2015

L'activité secondaire n°2 est à plus de 79% des producteurs d'ananas, la transformation agro-alimentaire (principalement la production de gari et de sodabi) (confère graphe n°3).

Grphe n°3 : Activité secondaire n°2 des producteurs d'ananas.



Source : Résultats de terrain 2015

Les producteurs d'ananas en général, diversifient leurs sources de revenus pour limiter les risques liés au marché et aux imprévus. En effet, plusieurs d'entre eux ont eu à affirmer ce qui suit.

Encart n°2 : Le producteur d'ananas et les mesures anti-risque.

« Nous faisons plusieurs activités car nous ne savons pas le sort que peut réserver une telle activité ».

3.6- Utilisation des revenus

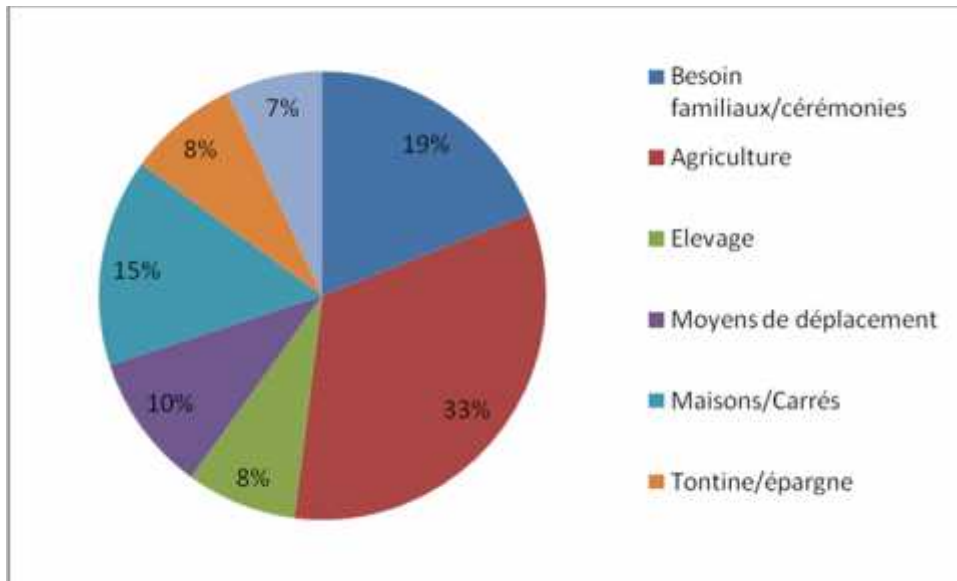
Les principaux postes d'utilisation des revenus sont :

- L'agriculture ;
- L'élevage ;
- Les moyens de déplacement (vélo, moto, voiture),
- Les besoins familiaux/cérémonies ;
- La tontine/épargne

Les graphes n°5 et n°6 représentent les proportions moyennes de revenus investies dans différents postes.

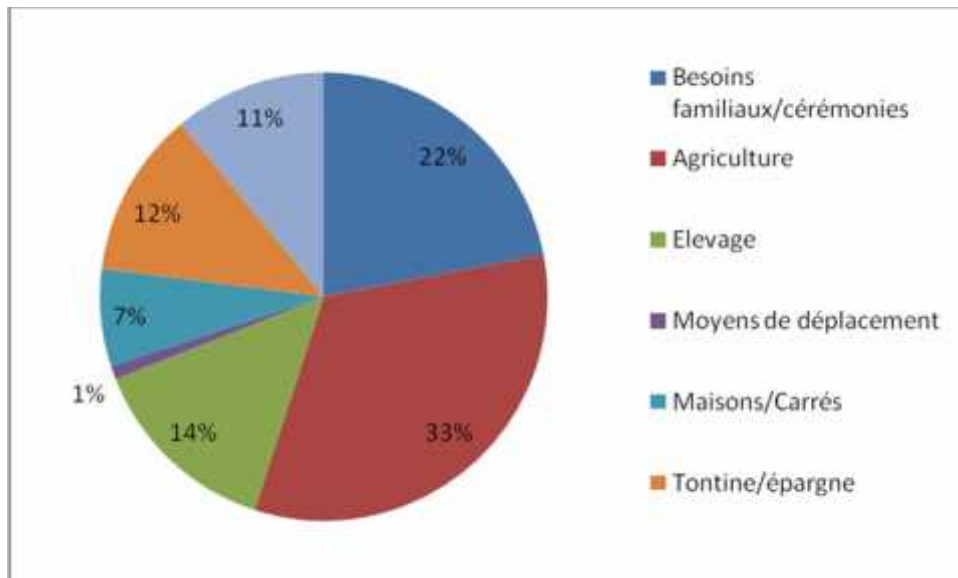
ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

Grphe n°4 : Utilisation du revenu pour la campagne 2013-2014



Source : Résultats de terrain 2015

Grphe n°5 : Utilisation du revenu pour la campagne 2012-2013



Source : Résultats de terrain 2015

L'agriculture et l'élevage représentent les principales activités génératrices de revenus dans lesquels les plus grandes proportions de revenus sont investies.

3.7- Accumulation de richesses

L'aptitude d'un producteur d'ananas à accumuler des richesses a été mesurée par rapport au pourcentage du revenu investi dans les facteurs de production des principales activités génératrice de revenus.

Quant à l'importance de la production de l'ananas dans le système de production, elle a été mesurée par la proportion de l'ananas à trois niveaux :

- Superficie ;
- Temps ;
- Revenu

Importance de l'ananas dans le système de production et accumulation de richesse.

Les statistiques sont représentées dans le tableau n°8.

Tableau n°8 : Part du revenu net de l'ananas dans le revenu agricole net total.

Catégorie de producteurs d'ananas (ha)	LISSEGAZOUN	SEKOU
1) [0 ; 0,5[39%	35 %
2) [0,5 ; 1]	55,89%	59,01 %
3) > 1	70,1%	69,76 %

Source : Résultats de terrain, 2015

Les producteurs des catégories où les superficies d'ananas sont les plus élevées ont l'ananas comme principale source de richesses agricoles. En effet, le test de T nous donnent des probabilités toutes inférieures à 5% : 0,012 pour les catégories 1 et 2 ; 0,008 pour les catégories 2 et 3, et 0,0074 pour les catégories 1 et 3. Ceci se comprend dans la mesure où une fois que le producteur arrive à atteindre une certaine superficie, il se rend compte des changements apportés par l'ananas et s'engage à augmenter leur superficie selon leur moyens (confère encart n°3).

Encart n°3 : Point de vue d'un producteur sur l'accumulation de richesse

« Quand on fait l'ananas et ça marche, on a de l'argent et on a envie d'en faire plus pour gagner plus ».

On a procédé a une régression entre cette part de revenu agricole net de l'ananas et la part de revenu investi dans l'agriculture et l'élevage ; Le modèle trouvé est globalement

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

significatif à 5% ($P= 0,007$). Les coefficients a ($\rho= 0,02$) et b ($\rho= 0,007$) sont également significatifs à 5%. On obtient la relation suivante.

Agré 1= 5 RAN ananas + 0,5 avec $R^2= 45\%$.

Agré 1= Pourcentage du revenu total investi dans l'agriculture et l'élevage par rapport au revenu total.

RAN ananas = Pourcentage du revenu agricole net de l'ananas par rapport au revenu agricole net total.

Cela voudrait dire qu'une augmentation de la part du revenu agricole net de l'ananas d'une unité multipliée par 5 donne au moins la part du revenu investi dans les principales activités génératrices de revenus (agriculture et élevage). Aussi, 45% des variations du pourcentage du revenu investi dans l'agriculture et l'élevage sont expliqués par les variations du pourcentage du revenu agricole de l'ananas dans le revenu agricole net total. Autrement dit, plus le pourcentage du revenu agricole net de l'ananas par rapport au revenu agricole total net augmente, plus les ménages accumulent de richesses.

Pour comprendre ce résultat, il faudrait étudier la part du revenu investi dans l'ananas dans le revenu total investi dans l'agriculture. En effet, l'ananas représente 30% des dépenses agricoles. Une augmentation de la part des revenus agricoles nets de l'ananas va influencer positivement l'avoir du producteur et donc son niveau de vie. Les répercussions se font également au niveau des campagnes suivantes où généralement, le producteur qui sort avec de bonnes marges se remet davantage à produire en réduisant les superficies des autres cultures ou en augmentant les superficies emblavées d'ananas.

Le tableau n°9 résume les différentes catégories de producteurs et la part du revenu investi dans l'agriculture et élevage, et confirme ce qui a été dit précédemment.

Tableau n°9: Part du revenu investi dans l'agriculture et l'élevage.

Catégories de producteurs (ha)	LISSEGAZOUN	SEKOU
1) [0, 0,5[12,52%	9,01 %
2) [0,5 ; 1]	17,45 %	20 %
3) > 1	35,34 %	29 %

Source : Résultats de terrain 2015

Les calculs faits au niveau du tableau 7 l'ont été dans le cas de la superficie. On constate qu'en allant des petits aux grands producteurs, la part de superficie de l'ananas dans la superficie totale augmente. Ceci renforce les résultats concernant le revenu, en ce que chez

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

les producteurs qui font de grandes superficies d'ananas, la culture de l'ananas occupe une place importante.

L'analyse de régression effectuée entre la variable pourcentage de l'ananas en superficie et pourcentage du revenu investi dans l'agriculture et l'élevage a montré que le modèle était globalement significatif à 5%, de même que les probabilités. Aussi, 36% des variations du pourcentage du revenu investi dans l'agriculture et l'élevage sont expliquées par les variations du pourcentage du temps accordé à l'ananas. On obtient la relation suivante :

$$\text{Agré 1} = 7 \text{ sup ana} + 1,01. R^2 = 36\%$$

Sup ana = Part de la superficie totale cultivée consacrée à l'ananas.

Donc plus le pourcentage de temps consacré à l'ananas par rapport au temps total de travail augmente, plus les ménages accumulent des richesses.

Tableau n°10 : Pourcentage de la superficie totale en ananas.

Catégories de producteurs	LISSEGAZOUN	SEKOU
1) [0 ; 0,5[10%	12 %
2) [0,5 ; 1]	17,33%	25 %
3) > 1	67%	50 %

Source : Résultats de terrain 2015

En fin, des résultats similaires sont obtenus avec la part du temps total des travaux champêtres, consacré à l'ananas, où la relation de régression est :

$$\text{Agré 1} = 4,5 \text{ temps ana} + 0,003$$

Temp ana : Pourcentage du temps consacré à l'ananas.

On en déduit donc que plus le pourcentage de temps consacré à l'ananas augmente dans le système de production, plus le pourcentage du revenu investi dans l'agriculture et l'élevage augmente. Les données sur la part du temps total de travail consacré à l'ananas sont présentées dans le tableau n°11.

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

Tableau n°11: Part du temps total consacré à l'ananas.

Catégories de producteurs	LISSEGAZOUN	SEKOU
1) [0 ; 0,5[20%	25 %
2) [0,5 ; 1]	32%	40 %
3) > 1	59%	50 %

Source : Résultats de terrain 2015

Taille des exploitations d'ananas et accumulation de richesses.

Il a été réalisé une analyse de régression. Ce test donne une probabilité $P = 0,009$ qui est inférieur à 5%. De même les coefficients a et b sont significatifs à 5% ($P_a = 0,007$; $P_b = 0,023$). La relation est $\text{Agré } 1 = 0,25 \text{ Taille} + 0,002$ avec pour coefficient de corrélation est $R^2 = 49,78\%$.

Donc une augmentation d'une unité de superficie entraîne l'augmentation d'au moins 25% du pourcentage du revenu investi dans l'agriculture et l'élevage. De plus 49,78% des variations du pourcentage du revenu investi dans l'agriculture et l'élevage sont expliquées par les variations de la taille de l'exploitation d'ananas.

On en conclut que plus la superficie d'ananas augmente, plus le pourcentage du revenu investi dans l'agriculture et l'élevage augmente.

Au total, plus la proportion occupée par l'ananas dans le système de production (temps de travail, superficie, revenu agricole net) augmente, plus la proportion du revenu annuel investi dans l'agriculture et l'élevage s'accroît. Les producteurs d'ananas, après quelques années de production, s'ils se rendent compte que les recettes sont intéressantes, tendent à investir d'avantage dans la production d'ananas, qui consomment alors 30% des revenus destinés à l'agriculture. Un autre comportement de leur part consiste à réduire les superficies des cultures vivrières ou à augmenter la superficie d'ananas et à intensifier l'utilisation de la main d'œuvre.

Le chapitre 3 a démontré que le bien être et l'accumulation de richesses des grands producteurs d'ananas sont supérieurs à ceux des producteurs moyens. Ces derniers dépassent les petits producteurs pour ces mêmes caractéristiques. A partir de ces données, pourrait-on induire une superficie minimale à partir de laquelle, les producteurs d'ananas arriveraient à « sortir de la pauvreté ».

Pour trouver une réponse à cette question, la détermination de la superficie seuil s'impose.

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

Les revenus agricoles nets ont été égalés à la marge brute parce que les charges fixes sont pratiquement négligeables.

Il est donc question de s'intéresser aux cultures que plus de 90% des producteurs pratiquent. Ainsi, le maïs, le manioc, le niébé et l'arachide sont retenus en plus de l'ananas.

Partant des revenus agricoles nets (tableau n°10), il a été calculé la superficie minimale à partir de laquelle le producteur qui fait l'ananas pourrait parvenir à satisfaire les besoins alimentaires, sanitaires et de scolarisation d'un ménage moyen de 9 membres dont un (01) homme, deux (02) femmes (le nombre moyen d'enfant dans les ménages étudiés est de (2 ; 3) et six (06) enfants).

Tableau N°12: Revenu agricole net des cultures les plus pratiquées.

Variétés	Revenu agricole net (en francs CFA)
CL	40.727
PS	55.456
CL et PS	51.800
Maïs	3.312
Manioc	2.524
Niébé	2.705
Arachide	2.180

CL : Production exclusive de Cayenne lisse

PS : Production exclusive de pain de sucre

CL et PS : Production de Cayenne lisse et de Pain de Sucre

Source : Résultats de terrain 2015.

Le présent travail ne s'est pas inspiré du seuil de pauvreté car ce seuil semble être une limite trop faible pour permettre réellement à un individu de sortir réellement de la pauvreté. En effet, le DSRP béninois propose 51.413 per capita. Ceci équivaut à 462.717 CFA pour un ménage de 9 personnes. L'estimation des dépenses annuelles, pour la satisfaction des besoins d'un ménage composé d'un homme, de deux femmes et de six enfants est faite par les producteurs. Ceci a donné les résultats consignés dans le tableau n°11. Cette approche, malgré les critiques dont elle peut faire l'objet, est retenue, relativement confortée parce qu'elle a été utilisée par Ahoyo (2000) qui a estimé le SPG per capita dans les zones de terres de barres à 78.230 FCFA, soit pour un ménage de 9 membres 704.070F.

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

Tableau n°13 : Dépenses annuelles minimales pour la satisfaction des besoins d'un ménage composé d'un homme, de deux femmes et six enfants.

Critères du bien-être retenus		dépenses annuelles
Alimentation	Production de maïs	20 Kantins*5000= 100.000
	Production de manioc	4 Kantins*5000= 20.000
	Production de niébé	8 Kantins*5000= 40.000
Soin médicaux		(25.000*2)*9= 450.000
Scolarisation (école publique)		6*20.000=120.000
Besoins divers		360.000
Total		1.090.000

Source : Résultats de terrain, 2015

Le cycle de production de l'ananas couvre environ deux ans. Donc ces besoins seront multipliés par 2. Ce qui donne 2.180.000F.

- 20 Kantins : Superficie moyenne pour satisfaire les besoins en maïs d'un ménage de 9 personnes ;
- 4 Kantins : Superficie moyenne pour satisfaire les besoins en manioc d'un ménage de 9 personnes ;
- 8 Kantins : Superficie moyenne pour satisfaire les besoins en niébé d'un ménage de 9 personnes ;
- 25.000= Montant moyen pour soigner un individu qui a une fréquence égale à 2 pour la maladie ;
- 20.000= Frais de scolarité moyen dans les écoles publiques ;
- 360.000= Besoins divers à raison forfaitaire de 2000 par individu par mois.

Source : Résultat de terrain, 2015

Le producteur commence à sortir de la pauvreté lorsque le revenu agricole net pourra lui permettre de couvrir les différents indicateurs du bien-être cités plus haut. Ceci a permis d'avoir les superficies suivantes :

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

Tableau N°14 : Superficies seuils pour les différentes variétés d'ananas cultivées dans les ménages à nombre différent d'enfants.

Variétés		Superficie minimale (ha)						
		6 enfants	5	4	3	2	1	0
Vente sur le marché local	CL	1,78	1,64	1,48	1,34	1,2	1,04	0,9
	PS	1,32	1,2	1,1	0,98	0,88	0,76	0,66
	CL et PS	1,5	1,38	1,26	1,12	1	0,88	0,76
Exportation (Cayenne lisse seul)		0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5

Source : Résultats de terrain, 2015

La superficie minimale, tous types de ménages confondus pour la vente sur le marché local, est de 0,66ha soit 19,8 Kantins, pour qu'un ménage, composé de deux femmes et d'un homme et neuf enfants.

Pour l'exportation, la superficie minimale est de 0,50 ha (15 Kantins) et est constante quelque soit le nombre d'enfants.

Au regard de ces résultats, les petits et moyens producteurs ne sortent pas de la pauvreté s'ils vendent leur ananas au niveau du marché local. Ils ne s'en sortir que s'ils augmentent la superficie emblavée pour la production de l'ananas. Le facteur limitant est que les terres exploitées sont appauvries du fait du temps d'utilisation trop élevé et des cultures exigeants qui y sont pratiquées (maïs, ananas, etc). Ces deux catégories ne sortiront de la pauvreté que s'ils produisent au moins 0,5 ha pour l'exportation. Donc une voie de secours pour les petits et moyens producteurs est l'exportation. Ceci implique pour les producteurs moyens d'orienter leur production vers l'exportation et les petits d'atteindre au moins 0,5 ha de superficie emblavée en ananas et d'orienter cette superficies vers l'exportation. Ceci implique le choix de la Cayenne lisse, le respect de normes techniques et de la traçabilité.

Les grands producteurs, quant à eux, ne sortent pas systématiquement de la pauvreté. S'ils vendent au marché local, leur superficie doit dépasser un certain seuil : 1,78 ha pour la production exclusive de Cayenne lisse, 1,32 ha pour la production exclusive de pain de sucre et 1,5 ha pour la production simultanée des deux variétés. Les grands producteurs qui exportent leurs fruits s'en sortent d'office.

En ce qui concerne les producteurs moyens, s'ils vendent au niveau local, ils sortent de la pauvreté si la charge familiale n'est pas supérieure à la superficie correspondante. Lorsque

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

ces producteurs vendent au moins 0,5ha à l'exportation, les chances sont plus grandes d'avoir plus de revenu et par conséquent de sortir de la pauvreté.

Il est aussi déterminé le nombre limite d'enfants en relation avec la superficie et le marché de vente de l'ananas pouvant permettre à chaque producteur d'émerger de la pauvreté.

Ce troisième chapitre montre effectivement que la production de l'ananas permet d'accroître le revenu des producteurs. Les analyses des résultats obtenus lors de nos travaux sur le terrain le prouvent également. Donc la deuxième hypothèse est vérifiée.

SUGGESTIONS

La filière ananas est une filière pourvoyeuse de revenus et d'emplois dans toutes les communes où l'ananas est produit. Sa promotion est donc urgente car elle est une source de devises étrangères pour le Bénin. Des actions doivent donc être menées pour rendre la filière ananas dynamique dans tout le Bénin et particulièrement dans la commune d'Allada. Pour cela des actions doivent s'engager dans le sens de :

- Développer des stratégies en matière de production ;
- Accroître qualitativement et quantitativement la production en vue de satisfaire les besoins intérieurs et les demandes intéressantes de l'extérieur.

Pour ce faire, l'Etat doit prendre à cœur la formation des techniciens compétents et les mettre à la disposition des CeRPA des départements où se cultive l'ananas ;

- Rechercher les marchés d'écoulement du produit à l'extérieur et procéder à la subvention de la filière ananas au Bénin en général et dans la commune en particulier ;
- Il est aussi important de développer des stratégies dans le sens de la transformation.

Par ailleurs une sensibilisation et une formation des groupements féminins de la commune sont urgentes afin de les inciter à la transformation de l'ananas. Cette transformation ne peut se faire que si les décideurs appuient financièrement lesdits groupements par l'octroi des crédits adaptés avec un taux d'intérêt relativement faible.

CONCLUSION

La présente recherche s'est concentrée sur l'analyse de la production de l'ananas au Bénin. Elle a pour objectif global de mesurer l'effet de la production de l'ananas sur l'économie béninoise.

Le Bénin en général et la commune d'Allada en particulier offre d'énormes potentialités pour la culture spéculative d'ananas. Il s'agit des conditions climatiques favorables à la culture de l'ananas de bonne qualité ; des conditions humaines appréciables, pour l'obtention d'une plantation de l'ananas de grandes envergures. La proximité du port et de l'aéroport de Cotonou est un facteur favorable à une évacuation rapide du produit vers l'extérieur surtout l'Europe.

Malgré tous ces atouts, la production de l'ananas demeure encore faible. Plusieurs facteurs expliquent cette situation. Le coût élevé de la production par hectare qui dépasse le pouvoir financier de nombreux producteurs ; le manque d'encadrement technique ; l'inexistence d'unité de transformation de l'ananas ; le mauvais état des voies de communication ; la non maîtrise des marchés d'écoulement locaux, nationaux et internationaux ; enfin le caractère périssable du produit.

Selon les informations reçues au cours de nos investigations auprès des producteurs de la commune d'Allada, il ressort que la culture de l'ananas est rentable et procure des revenus financiers considérables aux producteurs leurs permettant de faire face aux besoins de la famille. Aussi permet-il aux producteurs d'avoir accès à des biens et des services que les autres paysans ne peuvent avoir. De plus la culture de l'ananas permet la croissance économique considérable du Bénin.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Dr Augustin CHABOSSOU (2014): "Méthodologie de recherché en sciences économiques et de gestions", cours de licence (FASEG/UAC).
- ANNUAIRE STATISTIQUE (2008-2010) "Compagne agricole 2008-2009 et 2009-2010", MAEP et 2008-2012 du carder Atlantique-Littoral.
- MAEP 2010 "Ministère de l'Agriculture de l'élevage et de la pêche".
- Plan stratégique de relance du Secteur Agricole (PSRSA Bénin 2010).
- CeCPA (2015) : "Répertoire des acteurs agricoles"
- CePRA 2013, 2014, 2015 "Centre Régional pour la Promotion Agricole".
- Commune d'Allada (2015) : Plan de développement communal (PDC).
- SCRP (2010) : "Stratégie de Croissance pour la Réduction de la pauvreté"
- TIDJANI-SERPOS A. (2004) : "Contribution de la production de l'ananas à l'amélioration des conditions de vie des producteurs : Cas des producteurs d'Abomey-Calavi et d'Alla" Thèse d'Ingénieur Agronome, FSA/UAC.
- MONTCHO A. G. Christian (2009) : Production et commercialisation de l'ananas dans la commune de TORI-BOSSITO. "mémoire de maîtrise de géographie, FLASH/UAC.
- SATOQUINA Honorat (2015) : "Economie de développement", cours de licence (FASEG/UAC).
- CHAFFA Yèba Géraldine Solange (2005) : "Efficacité économique des systèmes de production d'ananas dans la commune de Zè". Thèse d'Ingénieur Agronome, FSA/UAC.
- PEDRO Ernest Comlan (2008) : "Stratégie d'amélioration de la production d'ananas dans la commune de TOFFO : cas de l'UGPAT" mémoire de licence, FSA/UAC.
- Dictionnaire français : le Petit Larousse 2003, 21, Rue du Montparnasse 75283 Paris CEDEX 06.
- EICHER C. K. et BAKER (1984). Etude critique de la recherche sur le développement agricole en Afrique Subsaharienne.
Mémoire de licence professionnelle en Economie Appliquée, présenté par GOUDOUME Antoine & ZANOU Gilles.

TABLES DES MATIERES

Dédicace 1.....	i
Dédicace 2.....	ii
Remerciements	iii
Sigles et définitions.....	iv
Liste des figures.....	v
Liste des tableaux.....	vi
Sommaire.....	vii
Résumé.....	viii
Abstract.....	viii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : Point des connaissances, Problématique, Littérature empirique et Démarche méthodologique.....	2
1.1- Etat des connaissances.....	2
1.2- Problématique	3
1.3- Clarification des concepts	5
1.4- Quelques études empiriques sur l'efficacité des systèmes de production agricole.....	9
1.5- Démarche méthodologique.....	10
1.5.1- Collecte des données	10
1.5.1.1- Recherche documentaire	10
1.5.1.2- Enquête de terrain	10
1.5.2- Traitement et analyse des données	11
1.5.2.1- Dépouillement	11
1.5.2.2- Analyse et interprétation des données	11
CHAPITRE II : Contribution de la production de l'ananas à la croissance économique du Bénin.....	13
2.1- Choix des variétés et système de culture	13
2.1.1- Choix des variétés	13
2.1.2- Système de culture de l'ananas	14
2.2- Production de l'ananas dans le département de l'Atlantique	16
2.3- Un système de stockage inexistant	17

ANALYSE DE LA PRODUCTION DE L'ANANAS AU BENIN

2.4- Commercialisation de l'ananas	18
2.4.1- Une diversité de marché d'écoulement	18
2.4.2- Les difficultés de commercialisation	19
2.4.3- Gestion économique d'une exploitation d'ananas	20
2.4.3.1- Notions économiques	20
2.4.3.2- Rappels des activités dans le cadre d'une exploitation d'ananas.....	20
2.4.3.3- Eléments de gestion	20
2.5- Les autorités béninoises interpellées	21
CHAPITRE III : Contribution de la production d'ananas a l'amélioration des conditions de vie des producteurs.....	22
3.1- Le patrimoine des producteurs d'ananas	23
3.2- Situation sanitaire	24
3.3- Situation alimentaire	25
3.4- Taux moyens de scolarisation.....	26
3.5- Les activités génératrices de revenus	27
3.6- Utilisation des revenus	29
3.7- Accumulation de richesses	31
SUGGESTIONS	39
CONCLUSION	40
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	41